Un embrasement mondial (1914-1918)

Fiche méthode

(Histoire 1re · Thème 4 · La Première Guerre mondiale : un embrasement mondial et ses grandes étapes)

La démarche : de la question à la composition

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque mot et je fixe les bornes. Exemple : « La guerre à l'Est, de Tannenberg à Brest-Litovsk (1914-1918) ». La **guerre à l'Est**, c'est le front qui oppose la Russie à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie ; les bornes vont de l'offensive russe d'août 1914 à la paix séparée du 3 mars 1918.

2. Je problématise avec un couple de notions. Mouvement / position ; européen / mondial ; front / périphérie ; empire / nations ; tactique / stratégique. Exemple : comment un front resté mobile devient-il le lieu de l'effondrement d'un empire ?

3. Je bâtis le plan. I. 1914-1915 : un front qui bouge (victoires allemandes, grande retraite russe) ; II. 1916-1917 : l'usure et la révolution ; III. 1917-1918 : la désintégration de l'empire et la paix séparée. Chaque paragraphe : une idée, un appui daté (date, lieu, acteur), une explication qui revient au sujet.

Le réflexe — chaque étape de la guerre se raconte sur plusieurs fronts à la fois : ce qui se passe à l'Est, sur mer ou hors d'Europe explique ce qui se passe à l'Ouest.

Cas 1 · Expliquer une entrée en guerre

Réflexe — rivalités, crise datée, puis buts de guerre.

Exemple. Distinguer cause et but de guerre.

Un texte écrit en septembre 1914 qui réclame des annexions dit ce qu'un État espère de la victoire, pas pourquoi la guerre a éclaté : je le date avant de l'utiliser.

Attention — pas de « fleur au fusil » : résignation et détermination dominent.

Cas 2 · Comparer deux batailles

Réflexe — attaquant, dates, bilan, puis conséquence sur la guerre.

Exemple. Juger l'importance d'une victoire.

Une armée détruite ne suffit pas : si l'ennemi reste en guerre, la victoire est tactique ; si le plan adverse est ruiné, elle est stratégique.

Attention — deux batailles de la Marne : 1914 et 1918.

Cas 3 · Décrire une bataille d'usure

Réflexe — qui attaque, combien de mois, combien de victimes, quel gain.

Exemple. Montrer l'usure par des chiffres.

Je rapporte le terrain gagné à la durée et aux pertes : quelques kilomètres pour des centaines de milliers de victimes. Je précise « victimes » (morts, blessés, disparus, prisonniers) ou « morts ».

Attention — Verdun est allemande, la Somme surtout britannique.

Cas 4 · Prouver qu'une guerre est mondiale

Réflexe — belligérants, fronts extra-européens, empires.

Exemple. Rédiger une idée sur l'extension du conflit.

Une idée = un belligérant non européen daté, un front lointain et un chiffre d'empire : « mondiale » se prouve, elle ne s'affirme pas.

Attention — mondiale (extension) ≠ totale (mobilisation).

Cas 5 · Raconter l'effondrement d'un empire

Réflexe — révolution, indépendances, paix séparée.

Exemple. Dater une révolution russe.

> J'indique les deux calendriers ou je précise « dans notre calendrier » : une date russe de 1917 sans précision peut être fausse de presque deux semaines.

Attention — la désintégration commence avant le traité du 3 mars 1918.

Cas 6 · Expliquer la fin de la guerre

Réflexe — offensive, contre-offensive, effondrement des alliés, armistice.

Exemple. Nuancer la « victoire » de 1918.

> Une armée qui avance n'a pas gagné : j'explique pourquoi l'offensive s'épuise, puis comment l'effondrement des alliés isole l'Allemagne.

Attention — armistice ≠ traité ; pas de « Grosse Bertha » en 1918.

Les pièges

- Réduire la guerre au front de l'Ouest : Balkans, Italie, Russie, Empire ottoman, Afrique, Asie et empires coloniaux font partie du sujet.
- Oublier la guerre navale et aérienne, demandées par le programme.
- Dater les révolutions russes sans préciser le calendrier.
- Confondre armistice et traité : le 11 novembre 1918 est un armistice.
- Écrire que « l'Europe perd toute puissance en 1918 » : le déclin est relatif.
- Une idée sans date, lieu ni acteur ne rapporte rien : « l'armée russe recule » ne vaut pas « Varsovie tombe le 5 août 1915 ».

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).